TROIS FOSSES D'EXTRACTION D'ARGILE DU PREMIER AGE DU FER

1. - Contexte.

- 1.1. La pointe de la Négade est située à cinq kilomètres au sud de Soulac-sur-Mer en limite de la commune de Grayan-et-l'Hôpital (fig. 22). Depuis 1876¹ cette partie du littoral médocain est régulièrement étudiée par les géologues en raison de la clarté des séries quaternaires qui dominent la plage.
- 1.2. Ces fosses sont creusées dans des sables argileux fluviatiles probablement datés de la seconde partie du "Wurm 3". Ces sables surplombent des argiles "Mindel" vertes et plastiques dites de "La Négade" et des tourbes "Mindel-Riss".
- 1.3. Des six fosses similaires, mises au jour au lieu-dit "La Négade", seules trois ont pu être fouillées avant leur destruction par les grandes marées d'équinoxe. Nous avons choisi d'en faire l'étude comparative, car elles présentent beaucoup de caractéristiques communes dont la première est l'unité de lieu.

2. – Présentation des fosses.

Les interventions ont eu lieu alors qu'une partie des niveaux archéologiques avait été attaquée par la mer. Il nous a été néanmoins possible de dresser des coupes stratigraphiques précises (fig. 23).

2.1. Les fouilles

2.1.1. La première des fosses fouillées, offre un remplissage qualifié d'intentionnel par les fouilleurs en 1975². Il paraît y avoir une strati-

^{1.} DULIGNON-DESGRANGES, dans Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux volume XXXI, 1876.

^{2. .}Madame Huguette RODOT était titulaire de l'autorisation de fouille.

fication régulière due à des dépôts aquatiques, puis un surcreusement qui aurait servi à recueillir de l'argile verte. C'est la structure la plus riche en matériel que nous ayons, on y trouve aussi bien du bois travaillé que de la céramique ou du silex.

- 2.1.2 La fouille en 1985³ de F2 a montré qu'il s'agissait d'une grande fosse en partie remblayée puis recoupée par une seconde. Le remplissage, une alternance de sables éoliens et de tourbes était scellé par trois niveaux de circulation superposés présentant des caractéristiques indubitables d'aire d'extraction ou de préparation de saumure.
- 2.1.3. F3, que nous avons fouillé en 1987 a révélé dans son comblement une alternance de phases anthropiques et naturelles. Le remplissage tourbeux, vaseux ou sableux fossilise trois séquences anthropiques : le creusement de la fosse, un dépôt d'argile verte et un foyer aménagé (fig. 24,1), dont les caractéristiques ne semblent pas indiquer une utilisation domestique, mais plutôt trahir une activité artisanale.

2.2. Etude comparative

Ces excavations présentent plusieurs points communs qui pourraient éventuellement nous permettre d'envisager une fonction similaire.

- Leur module : fosse sub-circulaire de trois mètres de diamètre

pour un mètre quarante en moyenne de profondeur.

- Leur milieu de creusement : elles s'enfoncent dans le sable argileux fluviatile et effleurent les couches supérieures d'argile verte sans les entamer.

- Leur mode de creusement : creusées à l'aide d'un outil à percussion lancée dont l'angle d'attaque était de 60° par rapport à l'horizontale et dont le fer avait une largeur de 16 à 17 centimètres. Nous avons retrouvé de surcroît dans la fosse I un système de levage dont nous proposons la reconstitution (fig. 24,2).

- Leur comblement : naturel dû à l'action du vent (apport de sable) de l'eau (ruissellement, effondrement des parois), et de l'homme, par le rejet de détritus (souches, branches, pierres et céramiques).La régularité apparente du remplissage de FI pourrait s'expliquer par des pratiques artisanales, mais ne paraît pas volontaire au sens strict du terme.

- Leur datation : la céramique retrouvée dans les trois fosses est remarquablement homogène, en grande partie de la céramique domestique, bien connue par le site de la lède du Gurp. Ces formes à carènes, à bords déjetés, à lèvres digitées peuvent être datées de la fin du premier âge du fer.

- Leur absence de contexte : il n'y a pas de traces d'aménagement autour de ces fosses, nous avons juste retrouvé des niveaux de circulation. Ces fosses constituent des structures et se suffisent à elles mêmes.

3. - Interprétation.

3.1. Le module des fosses ne paraît pas lié aux contraintes du terrain : le limon est assez compact pour permettre le creusement d'excavations plus larges et plus profondes sans danger aucun. Il semblerait que l'on ait voulu à chaque fois recueillir une quantité déterminée de matière et, que l'on ait voulu en cas de mauvaise estimation, compléter la récolte (surcreusement de F2). L'absence d'aménagements autour de ces structures prouve qu'elles ont été conçues pour extraire du limon argilo-sableux et uniquement cela car le fond des fosses correspond à la base de la couche limoneuse.

Le remplissage est intéressant à deux titres : il nous indique qu'une fois le limon prélevé, le trou ne présentait qu'un intérêt occasionnel; il servait de poubelle ou ponctuellement de lieu de stockage ou d'abri. La phase tourbeuse que l'on retrouve au-dessus des dépôts éoliens nous indique que la fosse a été abandonnée en fin de saison sèche.

3.2. Le limon extrait trouverait un emploi judicieux dans l'élaboration de pâtes céramiques en qualité de dégraissant.

Le dégraissant dans une céramique est la phase non plastique qui limite la plasticité de la phase argileuse et lui sert d'ossature lors du séchage puis de la cuisson.

La plupart des terres n'ont pas besoin d'adjonction de dégraissant car elles contiennent à l'état naturel les particules non plastiques nécessaires à la bonne confection de céramiques; celle de Soulac si, car elle est relativement "pure" et très fine, donc très plastique.

3.3. Le limon extrait contient entre autre de la silice et des granules calcaires qui marquent quand on regarde une coupe de la falaise, les niveaux d'inondation. Ces grains de calcaire sont intéressants quand on sait que chauffés, ils se transforment en chaux. Nous avons étudié la production céramique du premier âge du fer sur cette portion du littoral et nous avons remarqué une forte proportion de cassereaux. Une des causes du rejet de ces vases était le percement de la paroi par désagrégation de particules calcaires. Comme la taille de ces particules est relativement régulière et correspond au module des granules de niveaux d'inondation nous pouvons penser que le limon argilo-sableux extrait des trois fosses de "la Négade" a été utilisé pour amender la terre verte trop plastique pour monter de grands récipients.

^{3.} Cette fouille a été conduite par Monsieur Bruno Bizot, archéologue à la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine.

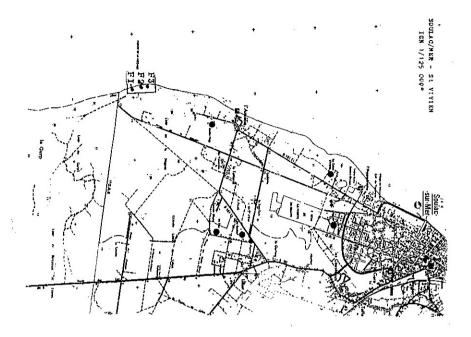
Le fait que les fosses aient vu leur comblement commencé en fin d'été demeure cohérent avec les périodes d'utilisation d'un four protohistorique qui par sa conception ne permet qu'une activité saisonnière qui suffisait cependant à pourvoir la cellule familiale au sens large du terme, en céramiques.

4. - Conclusion.

L'interprétation de ces fosses comme faisant partie d'une structure de production potière artisanale, confirme les hypothèses échafaudées lors de la fouille du site du Gurp; il nous permet d'envisager l'existence de zones artisanales multifonctionnelles tournant autour de la transformation de l'argile. Des indices d'extraction de sel (fragments d'augets, pilettes, fosses de décantation des boues salines), de transformation de produits laitiers (faisselles, filtres) sembleraient étoffer cette base de travail.

Seules des fouilles systématiques et une étude exhaustive du matériel mis au jour depuis trente ans au cours des sauvetages successifs pourraient étayer ces théories.

E. VERNHET



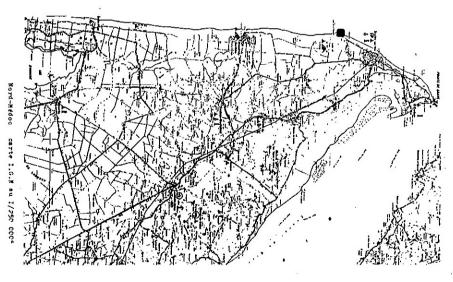
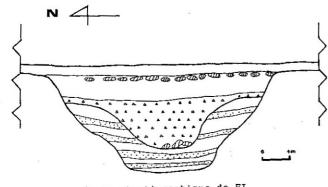
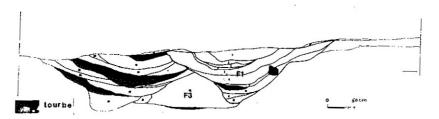


Fig. 22. - Localisation des sites.



Coupe stratigraphique de FI



Coupe stratigraphique de F2

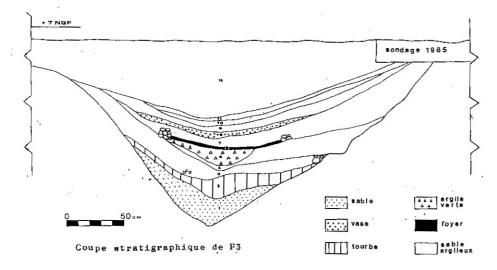
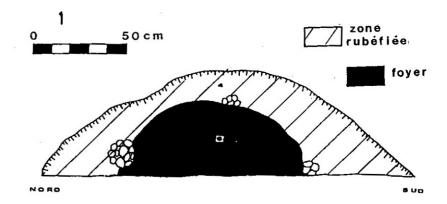


Fig. 23. - Stratigraphies de F1, F2 et F3.



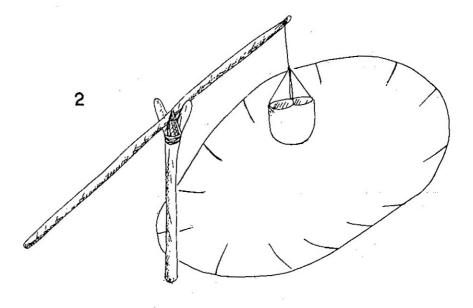


Fig. 24. – 1. Vue en plan du foyer; 2. Restitution de l'appareil de Levage retrouvé dans F 1.